EPOCH TIMES

3 - 9 NOVEMBRE 2014 · ÉDITION FRANÇAISE N° 298 · WWW.EPOCHTIMES.FR

Des bons et mauvais usages du numérique

P. 3 - FRANCE

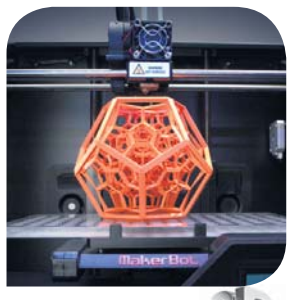
TORANGE.BIZ.

Soutenez EPOCH TIMES

P. 5

Wim Wenders, *Le Sel de la terre*

P. 7 - ART ET CULTURE



Imprimer en 3D

P. 10 - TECHNOLOGIE

Une base de données pour la médecine tibétaine

P. 11 - SOCIÉTÉ

Forte volatilité du bitcoin

Suite au passage d'un ordre de vente massif à la mi-octobre, le cours du bitcoin a de nouveau chuté.

Au départ, les monnaies virtuelles ont constitué une alternative imaginée par les acteurs du web principalement dans le domaine des jeux en ligne.

Ensuite, leur emploi s'est progressivement accéléré pour atteindre l'économie réelle (notamment les sites web marchands).

Concrètement, ces monnaies sont créées par des personnes physiques ou morales – et non par un État.

P. 5 - ÉCONOMIE

CARL COURT/GETTY IMAGES

Hawaï

WIKIPÉDIA

Des villages engloutis par la lave du volcan Kilauea

L'éruption du volcan Kilauea, qui a débuté le mois dernier, menace toujours des habitations. Le dimanche 26 octobre, la lave a englouti un cimetière bouddhiste. Elle s'écoule à un peu plus d'1,5 km de Pahoa, une bourgade qui regroupe des commerces, un cimetière, une ancienne plantation de canne à sucre et des maisons. Ses 945 habitants se sont faits à l'idée que la ville sera à jamais prisonnière de la lave.

P. 8 - PLANÈTE

PETER PARKS/AFP/GETTY IMAGES

Chine

Nouveaux témoignages sur les prélèvements d'organes forcés

Le temps d'attente extrêmement court pour les transplantations d'organes a fait de la Chine le pays le plus populaire pour le tourisme de transplantation. Par exemple, aux États-Unis, le temps moyen d'attente pour recevoir un rein adapté est de quatre à cinq ans, selon le Département américain de la Santé et des Services sociaux. Ainsi, les patients en attente d'organes, au prix d'une certaine somme fixée par les autorités locales, se rendent en Chine.

P. 6 - INTERNATIONAL

CHINE

182 279 901

citoyens ont quitté le Parti communiste chinois et ses organismes affiliés.

P. 6 - INTERNATIONAL

CONTACTEZ-NOUS

Courrier des lecteurs
courrierdeslecteurs@epochtimes.fr

Téléphone 01 45 86 41 95

67 ÉDITIONS, 35 PAYS, 21 LANGUES, UN JOURNAL EN PLEINE EXPANSION

SUIVEZ L'ACTUALITÉ SUR WWW.EPOCHTIMES.FR

allemand · anglais · bulgare · chinois · coréen · espagnol · français · hébreu · indonésien · italien · japonais · perse · portugais · roumain · russe · slovaque · suédois · tchèque · turc · ukrainien · vietnamien

Novembre, mois de l'économie sociale et solidaire

Pour sa 7e édition, le mois de l'ESS, l'économie sociale et solidaire, évolue maintenant dans un contexte élargi et officialisé. En effet, depuis le 31 juillet, il existe en France une première loi-cadre définissant ce mode d'économie.

Lors du lancement des manifestations le 31 octobre à Paris, Fanélie Carrey-Conte, députée de la 15e circonscription de Paris et rapporteur pour le projet de loi sur l'ESS, a présenté sa vision de cette économie : « *Pour moi, l'économie sociale et solidaire, c'est l'économie qui veut être au cœur du nouveau modèle de développement ! Je suis très attachée à ses principes fondateurs : c'est d'abord la gouvernance démocratique, le fait que les entreprises soient gérées démocratiquement, le fait aussi que le profit ne soit pas le but de l'entreprise. C'est aussi son inscription dans le territoire, l'ancrage local, la durabilité, etc.* » Et d'ajouter : « *Je crois que c'est une économie qui place l'humain avant le profit, c'est une économie qui a, par exemple, très à cœur la question écologique et qui intègre cette question au cœur de son projet* ».

CHARLY TRIBALLEAU/AFP/GETTY IMAGES

Carole Delga, secrétaire d'État chargée du Commerce, de l'Artisanat, de la Consommation et de l'ESS aux côtés d'Emmanuel Macron, ministre de l'Économie.

Fort de cette avancée institutionnelle, l'ESS rassemble maintenant à la fois les acteurs historiques de l'économie sociale : associations, mutuelles, coopératives et fondations, ainsi que des sociétés d'entrepreneuriat social. L'économie sociale et solidaire représente ainsi 10 % de l'emploi salarié en France, soit 2,33 millions de salariés, et totalise quelque 222 800 établissements employeurs, répartis ainsi selon l'Observatoire national de l'ESS : 78,2 % d'associations, 13,2 % de coopératives, 5,6 % de mutuelles, et 3,1 % de fondations.

Selon le CNCRES, le Conseil national des CRESS (Chambres Régionales de l'Économie Sociale et Solidaire), « *les structures de l'ESS participent activement au développement économique et social en produisant des biens et des services dans de nombreux domaines d'activité* ». Selon l'Observatoire, les organisations et entreprises de l'ESS sont les premiers employeurs du secteur social (62 % des emplois du secteur), du sport et des loisirs (55 % des emplois du secteur) et le deuxième employeur des activités financières, bancaires et d'assurances (30 % des emplois du secteur). L'ESS est également présente dans les arts et spectacles (27 % des emplois du secteur) ainsi que dans l'enseignement (19 % des emplois du secteur).

> L'ESS représente 10 % de l'emploi, soit 2,33 millions de salariés en France.

Créé en 2008 sous l'impulsion des 26 CRESS et par le CNCRES, le mois de l'ESS s'inscrit pour l'année 2014, dans une démarche d'internationalisation, puisqu'il s'associe aux Rencontres du Mont-Blanc, le Forum international des Dirigeants de l'ESS.

La soirée de lancement de ce mois de l'ESS a donc permis de mettre en lumière diverses initiatives issues du Québec, du Maroc, du Togo, d'Équateur, d'Inde ou encore du Costa-Rica, qui ont constitué autant de bases de réflexion concernant la recherche de leviers politiques et économiques pour le développement de l'ESS en France.

Sarita Modmesaïb

EN BREF

Une tour Triangle à Paris ?

La Tour Triangle a de bonnes chances de figurer dans la liste des projets qui ne verront jamais le jour. L'édifice parisien, du haut de ses 180 mètres, devait surplomber le Parc des expositions de la Porte de Versailles. Mais Anne Hidalgo, qui était favorable au projet, risque de perdre la main dessus, du fait de l'opposition grandissante rassemblant des membres d'UMP, UDI, et EELV. En effet, la tour Triangle est décriée pour son inadéquation avec le patrimoine historique unique de la ville de Paris.

Paris, ville la moins chère pour les jeunes

L'agence canadienne de conseil Decode place la capitale française première en terme de coût de la vie parmi 25 grandes villes internationales. Parmi les critères de sélection, on retrouve le prix d'une place de concert ou de cinéma, le coût des transports, le prix du loyer et même celui d'un hamburger. Un résultat étonnant au regard de son classement européen parmi les villes les plus onéreuses, d'après une autre étude d'EcoSocioConso.

Les animaux, des « êtres vivants doués de sensibilité »

L'Assemblée nationale a adopté jeudi 30 octobre l'article alignant le code civil – qui considère les animaux comme « *des biens meubles* », sur les codes pénal et rural qui les reconnaissent comme « *des êtres vivants et sensibles* ». Cette mesure s'était vue critiquée, autant par les défenseurs des animaux, la jugeant dénuée de portée pratique, que par la FNSEA, principal syndicat agricole, qui craignait qu'elle « *ne remette en cause le principe de l'élevage* ». Cette loi est depuis devenue un moindre mal pour la FNSEA, car les animaux ne se voient pas doter d'une nouvelle catégorie, entre celle des hommes et celles des biens, comme l'avaient demandé une vingtaine d'intellectuels en 2013.

Attractivité économique : la France gagne 7 places

Le classement Doing Business 2015 de la Banque mondiale a réservé une bonne surprise à la France en la positionnant au 31e rang sur 189 pays en lice, soit 7 places de mieux que l'an passé. Pour cause, des « *réformes significatives* » réalisées rapidement sur le marché du travail, qui relancent ainsi l'attractivité du pays à l'étranger.

La France, laxiste envers la corruption de son administration

Plusieurs organismes épinglent les autorités françaises sur le manque de mesures envers la corruption.

« *En France, le lobbying a longtemps été ignoré* »

Transparency International a récemment publié un rapport sur l'état du lobbying en France. La France fait figure de mauvais élève, avec une note de 2.7 sur 10. La mauvaise note de la France prend en compte 65 indicateurs, tels l'élaboration des lois et décrets dans toute instance prenant des décisions (Parlement, cabinets ministériels, collectivités locales, …).

Trois principes déterminent le résultat de l'évaluation: l'intégrité des échanges, la traçabilité de la décision publique et l'équité d'accès aux décideurs publics. D'après l'association, les lois sur la transparence, adoptées l'année dernière à l'initiative du député PS Christophe Sirugue, ne sont qu'un timide premier pas. On compte notamment un registre demandé aux représentants d'intérêts, qui doivent renseigner certaines informations et une surveillance plus stricte du Parlement.

Cependant, à ce jour, « *ni l'Assemblée nationale, ni le Sénat n'ont instauré d'organe de contrôle indépendant* », tranche l'association, qui s'étonne des cadeaux dont jouissent certains personnages publics. Elle cite par exemple des « *programmes d'hospitalité* » offerts aux responsables publics par les industries du tabac, comme des soirées cinéma d'avant-première à 150 euros, ou des loges à Roland-Garros à 1 200 euros.

L'association soulève également un « *déséquilibre* » provenant du passage facile du secteur privé au public, et réciproquement. Elle observe que si les parlementaires font l'objet de surveillance, les autres lieux de décisions publiques restent en dehors de tout contrôle.

De prime abord, le lobbying n'est pas entièrement négatif, en cela qu'il permet parfois d'appréhender la réalité du terrain, sur la base d'expertises extérieures. Au niveau de Bruxelles, l'association note que le lobbying est assez courant, et assumé dans une certaine mesure. Ce qui est important, c'est d'avoir une traçabilité, explique Myriam Savy de Transparency International : « *Les relations ne sont pas toujours claires et nous demandons des comptes aux décideurs, sur qui ils rencontrent et comment ils fondent leurs décisions* ».

D'après les experts de l'OCDE, les autorités françaises rechignent à prendre de véritables mesures pour lutter contre la corruption. Celle-ci concernerait majoritairement des pratiques de pot-de-vin et de caisses noires dans l'attribution des marchés publics internationaux. L'organisme s'inquiète du « *caractère limité des efforts* » français concernant l'application des mesures pourtant promises par Paris. Le laxisme envers les entreprises contraste avec l'engagement des autorités publiques qui demandent aux autres pays une application stricte dans ce domaine.

En 2000, l'OCDE a mis en place une convention signée par 34 de ses pays membres et 7 pays non-membres. Renforcée en 2009, celle-ci vise principalement à prévenir la corruption d'agents publics étrangers. Or, il apparaît selon le groupe d'étude que la France n'a pas mis en œuvre les réformes « *annoncées initialement et toujours nécessaires* ».

Cela est d'autant plus marquant qu'un premier rappel avait été adressé à l'administration française en 2012. Il était alors demandé à la France « *d'intensifier ses efforts* ». Entre temps, un parquet national financier a été créé, et a ouvert 24 nouveaux dossiers depuis octobre 2012. L'OCDE note également la protection des lanceurs d'alerte et l'augmentation des sanctions pénales en cas de corruption active d'agent public étranger. L'organisme de coopération et de développement économique salue ces « *réformes significatives* », mais constate néanmoins que leur application fait défaut.

> « Ni l'Assemblée nationale, ni le Sénat n'ont instauré d'organe de contrôle indépendant »
>
> *Transparency International*

Le pouvoir politique, trop proche de la justice

La politique pénale française apparaît clairement insuffisante aux yeux de l'OCDE. « *La réforme nécessaire, qui aurait conféré au ministère public les garanties statutaires lui permettant d'exercer ses missions en dehors de toute influence du pouvoir politique, ce qui est une condition au bon fonctionnement de la justice, n'a pas abouti* », signale l'OCDE, qui déplore qu'à ce jour, aucune réforme supplémentaire n'ait été entreprise.

THOMAS SAMSON/AFP/GETTY IMAGES

La façade de Bygmalion au cœur d'une affaire de corruption au sommet de l'État.

Dans ce sens, la France aurait dû renforcer les mesures de « *secret défense* » ainsi que la « *loi de blocage* » – loi de 1968 encadrant sévèrement la communication de renseignements économiques et financiers à des juridictions étrangères. L'agence reproche donc aux autorités françaises un laxisme juridique qui pourrait rendre difficile toute enquête ultérieure.

L'OCDE regrette également qu'« *aucune réforme du délai de prescription de l'action publique applicable à l'infraction de corruption transnationale ne soit prévue* », et note que « *le trafic d'influence international n'est toujours pas incriminé.* » Pour finir, il apparaît qu' « *aucune entreprise française n'a à ce jour fait l'objet de condamnation définitive en France du chef de corruption transnationale, alors que des condamnations de ce chef ont été prononcées à l'étranger contre des sociétés françaises* ».

David Vives

Explosions dans le ciel

Icare en chute libre : le rêve technologique de quitter « *en routine* » la Terre pour le ciel s'est terminé en débris et en flammes pour deux des plus médiatiques initiatives commerciales des dernières années, celle d'Orbital Sciences avec l'explosion de la fusée Antares, et celle de Virgin Galactic avec le crash de SpaceShip Two. On aura beau faire tous les efforts possibles pour ne pas croire au sens caché des coïncidences, un reste de pensée magique pousse à s'interroger sur le message envoyé par ce ciel toujours inaccessible.

Les neurobiologistes considèrent que rien n'est capable de déraciner notre aptitude d'enfant à voir des liens secrets et surhumains dans les événements que notre – plus tardive – croyance au hasard nous pousse ensuite à voir comme de simples aléas statistiques – des aléas à combattre. C'est le chemin pris par Orbital qui, dans un communiqué, déclare : « *Dès que nous comprendrons les causes nous commencerons le travail qui nous permettra de reprendre les vols en soutien à nos clients et au programme spatial national.* » C'est aussi celui choisi par Richard Bronson et Virgin Atlantic : « *Pour nos pilotes, nous devons déterminer exactement ce qui n'a pas fonctionné. Si nous réussissons à surmonter cela, nous nous assurerons que le rêve puisse se poursuivre.* »

Comme pour nous narguer, cette même semaine, des flux de couleurs, une splendide rivière céleste s'écoulant au-dessus de la voûte atmosphérique, a été filmée depuis le nord de l'Europe. Car cet automne nous offre les plus vastes et les plus belles aurores boréales depuis longtemps, visibles sur un large pan de l'hémisphère Nord : À cette période de son cycle d'activité, le soleil est lui aussi, plus haut, dans une dynamique d'explosions ; depuis la mi-octobre, il déclenche par ses éruptions les plus puissants orages magnétiques des vingt dernières années, comme pour nous dire que nous n'avons rien à faire là-haut. Une gigantesque tache noire du diamètre de Jupiter concentre cette colère magnétique, suffisamment exceptionnelle pour faire la Une du site Internet de la NASA et valoir que l'agence rassure le public en indiquant que cette activité inédite n'est, jusqu'à aujourd'hui, pas corrélée à l'éjection de matières solaires qui pourraient, en atteignant la Terre, causer quelques dégâts – mettre hors jeu tous nos satellites par exemple.

Actualité cinématographique aidant, le site de la NASA titre également sur les espaces interstellaires, ces rivières, plus haut encore, qui charrient les débris d'étoiles mortes.

En faisant le lien avec le film « *Interstellar* » de Christopher Nolan (en salles cette semaine) et la recherche d'autres lieux de vies, l'agence spatiale rappelle que « *depuis des milliers d'années, nous nous demandons si nous pourrions trouver une autre maison parmi les étoiles. Nous ne sommes maintenant pas loin de pouvoir répondre à cette question.* »

Dans son film, Christopher Nolan lie la quête interstellaire à la destruction de l'environnement terrestre. Parmi nous, est-ce le ciel encore, ou une terre différente, que recherchent les militants écologistes opposés au barrage de Sivens ? La rivière qu'ils protègent, menacée d'être coupée en deux, vaut pour eux qu'on y dédie une guérilla, avec explosion de grenades d'un côté, de cocktails molotov et de bouteilles d'acide de l'autre. Et la mort d'un jeune homme. Alors, avec tout ce qu'on aime à faire exploser ici-bas, on peut quand même se demander si nous méritons vraiment de nous rapprocher du ciel.

Aurélien Girard

Des bons et mauvais usages du numérique

Les contradictions de notre monde moderne

Cela semble une évidence de dire que notre monde moderne vit dans une contradiction. Ce qui nous aliène le plus, nous le plébiscitons le plus. Parmi les exemples marquants, on trouve la course vers le numérique et la deshumanisation progressive qu'il induit. L'ultra-connectivité aura à l'avenir un prix sur notre santé et notre environnement que nous ne serons peut-être plus capable de rembourser. Verdict pessimiste lorsque l'on voit les formidables innovations qu'il peut donner à chacun, cependant les utilisons-nous à bon escient ou au contraire exacerbent-elles nos sentiments égoïstes ?

CARL COURT/GETTY IMAGES

L'utilisation excessive du numérique nous place devant une contradiction

Les mauvais usages du numérique

Il est difficile d'aller à l'encontre du monde moderne. Plus la société est ultra-connectée et plus elle devient ultra-déconnectée du réel. On peut dire qu'il y a deux grandes générations numériques : la génération née avant les années 80-90, qui a grandi sans ordinateur ni internet, et celle née après les années 1990-2000 qui est la plus connectée.

Selon un baromètre Google-TNS Sofres paru le 24 octobre sur les usages de l'internet, 87 % des 16 à 34 ans ont une utilisation quotidienne de l'internet, que ce soit sur leur téléphone, leur tablette ou leur ordinateur. D'après le site 66 millions d'impatients, les 12-17 ans passeraient chaque jour 4h30 devant un écran. Des chiffres qui ne cessent d'augmenter depuis quelques années, et auxquels ne résiste que la régulation des parents.

Du fait de leur développement cognitif, les jeunes générations sont pourtant plus influençables par leur environnement extérieur. Contrairement à l' « *ancien monde* » où nos capacités cognitives d'étude, de mémorisation, de spatialisation, de langage, de réflexion, etc. étaient mises en pratique, aujourd'hui l'utilisation excessive du numérique les externalise : plus besoin d'utiliser sa mémoire, sa capacité à comprendre, à rencontrer l'autre, tout est disponible sur nos petites machines portables. Les conséquences : une augmentation exponentielle des troubles du sommeil, du langage, de l'attention, des symptômes d'hyperactivité, d'anxiété, des conduites agressives, etc. et des petites têtes qui regardent davantage un écran que le monde réel qui les entoure.

Pourtant l'internet est l'un des endroits les moins sécurisés de notre société. Tout est en place pour déstabiliser le développement de l'enfant : exacerbation des émotions et de l'attention (des vidéos de 6 secondes font le buzz planétaire), accès à des contenus illicites brouillant la sensibilité des plus jeunes, communication virtuelle et à court terme via les réseaux sociaux, récupération des données personnelles, etc. L'État semble impuissant à encadrer cette zone de non-droit. Sans parler, du salmigondis d'ondes de toutes sortes réputées pour être nocives pour la santé.

Les bons usages du numérique

Bien sûr le trait est appuyé car on ne peut pas ignorer les innovations et les réflexions qui naissent au sein du numérique. Les bons usages de l'internet ont fait le sujet d'un précédent article, *La France du numérique en action*. Dans cet article, nous parlions de la formidable santé des start-ups numériques françaises, lancées par des générations nées avant les années 80-90 ou intermédiaires, et cherchant à refaire du lien social au sein des communautés, à sauvegarder l'environnement, à aider les personnes âgées, etc.

Le numérique comme moyen et non comme finalité

Cette génération moderne 2.0 grandit sans le savoir dans une culture imposée du numérique, tandis que l'héritage de notre monde non informatisé, basé sur les relations normales de l'homme à la nature pourrait peu à peu disparaître. Est-ce vraiment ce que l'on souhaite pour les générations futures ? Jusqu'en janvier 2015, dans le cadre d'une consultation nationale sur le numérique, chacun peut donner son avis sur contribuez.cnnumerique.fr.

Encore une fois, de notre passé nous pouvons apprendre du présent, et si nous remontons le fil de l'histoire, de nos techniques, de nos sciences et de nos arts, nous trouverons des périodes plus prospères que les autres, avec toujours une interrogation fondamentale de l'homme sur le monde qui l'entoure, son origine et son identité. Mais actuellement le culte du numérique nous entraîne dans la direction opposée, nous limitant peu à peu aux usages des machines que nous avons nous-mêmes créées, fermant les portes aux techniques et savoir-faire les plus accomplis et les plus structurants de nos civilisations occidentales et orientales, des savoirs qu'il nous est possible encore aujourd'hui, de redécouvrir, grâce notamment à l'aide du numérique.

Laurent Gey

Transition énergétique

Les aménagements territoriaux en question

L'adoption de la loi sur la transition énergétique par l'Assemblée nationale le mois dernier a défini les grandes lignes de l'orientation énergétique française en balisant des objectifs jugés ambitieux. Cependant la mise en pratique de cette transition soulève déjà quelques questions pertinentes, qui se traduisent au travers de manifestations publiques à l'encontre de certains projets. L'objectif d'atteindre une augmentation sensible de la part des énergies dites renouvelables dans la production énergétique nécessitera une série d'aménagements territoriaux conséquents.

Mardi dernier, 2 000 manifestants ont soutenu, par leur présence en face du Palais de justice d'Amiens, les opposants au projet de la ferme des « mille vaches » qui étaient jugés pour s'être introduits illégalement sur le site industriel. D'autres collectifs civils s'opposent à certains projets d'intérêt national et remettent en question le bien-fondé de ces projets sur le plan environnemental. Une tendance à la hausse et qui pourrait même redéfinir le processus décisionnel et démocratique à l'origine de ces projets.

CHRISTOPHER FURLONG/GETTY IMAGES

Les énergies renouvelables comme l'éolienne ou les panneaux solaires sont aujourd'hui remises en question par la pollution causée au cours de leur fabrication.

Les énergies alternatives dans le sillage conformiste

L'un des points majeurs de la transition énergétique est son focus sur l'émission du CO_2, largement médiatisé, faisant partie de différents accords et de quotas, qui l'ont désigné comme le principal gaz à effet de serre. D'autres problématiques sont tous simplement éludées alors qu'elles pourraient remettre en cause cette orientation.

Les énergies dites renouvelables utilisent des éléments naturels pour produire l'électricité mais leur solutions technologiques s'avèrent étonnamment gourmandes en matières premières et donc en énergie. L'étude de plusieurs chercheurs norvégiens publiée par l'Académie nationale des sciences des États-Unis (PNAS) postule entre autres qu'il faut 11 à 40 fois plus de cuivre pour produire de l'électricité photovoltaïque et 6 à 14 fois plus d'acier pour l'électricité éolienne tout en mettant en cause la faible durée de vie de ces installations par rapport aux énergies fossiles dites conventionnelles.

Certaines associations comme la fédération nationale « *Vent de colère* » dénoncent les méfaits des éoliennes dont l'assèchement des terres à 800 mètres à la ronde, ainsi que des perturbations de la faune et de la flore très importantes, sans parler des nuisances esthétiques qui restent subjectives. Outre la pollution des cours d'eaux affligée par la production soutenue du minerai du cuivre et du cocktail toxique de dizaines de métaux, ces installations sont équipées de puces électroniques. Or la fabrication des puces implique un ratio de 630 pour 1 dans l'utilisation de matières premières. Autrement dit, il faut 630 grammes de matières premières pour produire une puce d'un gramme, un ratio qui est de 2 pour 1 pour la production d'une voiture, d'après les recherches d'Eric D. Williams de l'université des Nations unies au Japon intitulées *Les ordinateurs et l'environnement*.

La problématique reste présente

Cette inversion de la problématique est bien illustrée dans la nouvelle usine de traite qui rassemble mille vaches dans un hangar et dont l'attrait principal consiste en la méthanisation des déjections bovines pour la production électrique. Ici c'est l'industrialisation excessive d'un procédé de l'agriculture, sous couvert de la production énergétique dite renouvelable, qui est dénoncée par la Confédération paysanne. Elle met en garde contre la disparition de la culture traditionnelle liée aux fermes d'élevage de taille humaine des campagnes françaises.

Comme quoi, la substitution de l'agriculture par l'agro-industrie résume en elle-même la perte de la véritable valeur qui est la culture. Un mouvement qui tend à s'amplifier et en rejoint d'autres comme celui du barrage de Sivens ou celui de Notre-Dame-des Landes.

David Vives

Xi Jinping empêche un massacre du style Tiananmen à Hong Kong

Selon les médias de Hong Kong, la clique de l'ancien Secrétaire général du Parti communiste chinois, Jiang Zemin, a essayé de manipuler les événements récents à Hong Kong afin de provoquer un massacre du style Tiananmen. Ces rapports soutiennent la volonté de provoquer un massacre, dans le but de faire tomber Xi Jinping et confirment donc les précédents reportages menés par *Epoch Times*.

Dans son édition du mois de novembre, *Frontline*, un magazine de Hong Kong, a cité une source pékinoise ayant accès à des sources internes au PCC. Celle-ci déclare que Zhang Dejiang, membre du Comité permanent du Politburo, a cherché à transformer la répression des manifestants pro-démocratiques par la police de Hong Kong le 28 septembre, en un second massacre du style Place Tiananmen. L'article du *Frontline*, qui n'est pas accessible sur internet, a été repris par *Aboluowang*, un journal sinophone d'information sur le web basé aux États-Unis.

LINTAO ZHANG/GETTY IMAGES

Président Xi Jinping de la Chine (gauche) et le Premier ministre Li Keqiang arrivent pour la séance de clôture du Congrès national du peuple.

> Selon la Loi, Hong-Kong jouit d'un « haut degré d'autonomie ».

Zhang est président du Comité permanent de l'Assemblée fantoche du PCC, le Congrès du peuple, et est en charge des affaires concernant Hong Kong et Macao. Zhang est aussi un proche de l'ancien chef du PCC Jiang Zemin.

Selon la source de Pékin, la clique loyale à Jiang Zemin pensait que, s'il y avait un massacre à Hong Kong, sous les projecteurs des media du monde entier, ce serait la fin du règne de Xi Jinping.

Quand Jiang Zemin est furieux et devient la risée du net

En dépit de ce que déclarait l'accord signé entre Pékin et la Grande-Bretagne, les autorités chinoises n'ont jamais daigné faire le moindre geste en faveur d'un processus démocratique à Hong Kong. Pourtant, ce processus est bel et bien inscrit dans la Loi fondamentale, qui stipule que l'ancienne colonie britannique jouirait d'un « *haut degré d'autonomie* » et que le chef exécutif administrant la région devrait être élu au suffrage universel après avoir été nommé par un « *comité des nominations largement représentative.* »

Un épisode amusant datant d'il y a 14 ans rappelle, à qui l'aurait oublié, les motivations de Pékin sur la question.

Nous sommes en l'an 2 000. Une controverse entoure le premier chef de l'exécutif de Hong Kong, Tung Chee-hwa : il semble que c'est grâce aux autorités chinoises que Tung a pu conserver son mandat, et ces dernières se préparait à nommer un petit comité pour le réélire.

Ainsi, Tung, en visite à Pékin, s'est assis aux côtés de Jiang Zemin, Secrétaire général de l'époque, pour une conférence de presse donnée le 27 octobre. Les journalistes en ont profité pour poser des questions sur les intentions chinoises concernant Hong Kong.

> La faction de Jiang Zemin aurait aimé que la protestation du Mouvement des Parapluies se termine en bain de sang.

Le sang de Jiang Zemin a commencé à bouillir quand un jeune journaliste lui a demandé si Pékin avait émis un « *ordre impérial à un haut-niveau* » pour désigner Tung comme le prochain chef de l'exécutif hongkongais.

Clairement contrarié, l'ancien Secrétaire s'est levé de son siège, a commencé à marcher en direction des journalistes et a dit que la question était « *naïve* » et « *simplette* ».

« *Je n'ai pas dit que nous allions choisir le chef de la direction de Hong Kong par* « ordre impérial » *! Comment se pourrait-il que la République Populaire de Chine ne soutient pas le titulaire du chef exécutif ?! Que Tung soit nommé chef ou pas doit être décidé par les lois de Hong Kong !* »

Gesticulant furieusement devant les journalistes réunis, Jiang Zemin a continué : « *Hong Kong, la discrétion de Pékin à ce sujet et l'élection du chef exécutif sont des questions primordiales !* ».

« *La région administrative spéciale de Hong Kong appartient à la Chine, au gouvernement central de la République Populaire de Chine... quand nous sommes en temps de crise, nous avons le droit de décider ce qu'il doit en être !* », s'est-il étranglé.

La perte du self-control de l'ancien Secrétaire et sa reconnaissance « *accidentelle* » que Pékin décide des affaires de la péninsule se sont répandues comme une traînée de poudre sur la plateforme de chat WeChat, dans un post appelé « *Il y a 14 ans... et aujourd'hui* », affichant plus de 21 000 vues en un seul jour.

L'article est une transcription presque mot pour mot du discours original, mais remplace « *président Jiang* », par « *président Crapaud* », une référence souvent utilisée sur le net, comparant le physique de l'ancien Secrétaire à celui d'un batracien.

Heureusement, cette vidéo est disponible et en dit long sur les intentions du régime chinois. Malheureusement pour le Mouvement des Parapluies, l' « *ordre impérial* » et ses suites signifient sans doute qu'ils doivent se préparer à camper pour un certain temps dans les rues de Central.

Lu Chen

Hong Kong

Quand les stars s'engagent

SHAUN CURRY/GETTY IMAGES

L'acteur Chow Yun-Fat.

Quelques célébrités hongkongaises ont fait leur apparition sur les places occupées par les manifestants pro-démocratie. Un soutien précieux pour le mouvement, qui compte désormais son premier mois d'existence. À l'occasion de cet anniversaire, Deanie Ip, une actrice et chanteuse locale, a entonné l'hymne du mouvement, « *Levez vos parapluies* ». Évoquant le niveau de progrès matériel de la péninsule, elle a commenté : « *Tout ceci n'est qu'une belle vitrine. Ce que nous voulons, c'est un vrai suffrage universel* ». Elle a été saluée par un tonnerre d'applaudissements.

Le même jour, Chow Yun Fat, connu en Occident pour son rôle dans « *Tigre et Dragon* », a aussi fait une apparition à Kowloon Park. L'acteur hongkongais soutient activement le mouvement Occupy Central. « *Dès que le gouvernement a décidé d'utiliser la violence contre les étudiants, cela a marqué un tournant pour le peuple de Hong-Kong* », analyse-t-il. « *Je souhaite que personne ne soit blessé… Il s'agissait simplement d'une manifestation pacifique, il n'y avait pas besoin de recourir au gaz lacrymogène* ».

À Pékin, on ne voit pas d'un bon œil sa participation au mouvement. Cherchant à réduire au silence la star, des intimidations lui sont parvenues, telles que l'empêcher de produire et diffuser tout nouveau film sur le territoire. « *Dans ce cas, j'en ferai moins* », a répondu l'acteur de 59 ans au *Next Magazine*, une revue locale.

« *J'ai parlé aux étudiants manifestants. Ils sont très courageux, et c'est touchant de voir qu'ils se battent pour ce qu'ils veulent. Ils sont raisonnables. Si le gouvernement peut trouver une solution satisfaisante pour tous, je pense que cette crise se résoudra* », conclut-il.

DV

Forte volatilité du bitcoin

MIKE CAULDWELL (CASASCIUS) WIKIMEDIA

Suite de la première page

Elles prennent la forme d'une « *devise* » exclusivement stockée sur support électronique et destinée à comptabiliser des échanges de biens et services.

Un tel instrument d'échange échappe donc au contrôle des autorités (État, banque centrale).

De plus, si la monnaie concernée est convertible, elle peut être changée contre des devises officielles comme l'euro ou le dollar.

Il s'agit là d'un second problème car l'activité d'achat-vente de devises doit relever d'un intermédiaire financier qui réalise des encaissements de fonds pour compte de tiers.

Ensuite, la traçabilité des opérations, des donneurs d'ordre et des bénéficiaires est sujette à caution.

L'ouverture d'un compte ne nécessite aucune formalité particulière et l'identité du détenteur, cryptée, n'est pas forcément vérifiée, voire vérifiable.

Cette dématérialisation et l'anonymat qui est associé à ce type de transaction constituent une porte ouverte à un usage illégal.

Pour le moment, un vide juridique existe quant au fonctionnement des monnaies virtuelles, d'où la nécessité de mettre en place une réglementation apte à prévenir tout usage frauduleux ou de blanchiment.

Techniquement, ces monnaies virtuelles – généralement appelées « *crypto-monnaies* » – ne sont pas considérées comme un « *moyen de paiement* » au sens du code monétaire et financier et présentent un certain nombre de risques :

- elles n'offrent aucune garantie de liquidité ni de convertibilité dans une monnaie officielle ;
- elles sont hautement volatiles – le taux de change avec les devises officielles peut varier dans des proportions extrêmes ;
- leur valeur est uniquement basée sur la loi de l'offre et de la demande ;
- les risques opérationnels ne sont ni maîtrisés, ni même maîtrisables (un bug ou un piratage informatique peuvent compromettre gravement le système d'échange et provoquer de lourdes pertes) ;
- elles n'offrent aucune protection en cas de fraude, contrairement aux moyens de paiement traditionnels .

De nos jours, si ce moyen d'échange permet d'effectuer des transactions sur internet, il est également possible de dépenser ces fonds virtuels chez les quelques commerçants qui les acceptent.

Sur le net, les avantages procurés sont essentiellement la rapidité des transactions et leur coût très faible, largement inférieur à celui du réseau bancaire, l'absence de frais de change, mais aussi une protection des données personnelles supérieure à celle enregistrée lors de l'usage d'une carte de crédit classique.

Objectivement, il convient toutefois de pondérer ces aspects par l'absence de sécurité de l'opération de transfert elle-même, *a contrario,* des réseaux officiels que représentent le système bancaire et les sociétés de transferts de fonds.

Si de nombreuses monnaies virtuelles circulent de nos jours, la plus développée est probablement le « bitcoin ».

Créé en 2008, le bitcoin a vu sa valeur croître continuellement malgré plusieurs krachs et des problèmes récurrents de sécurité – diverses attaques massives et tentatives de piratage – et de confiance, comme pour toute monnaie virtuelle.

Convertible, il peut donc s'échanger contre des devises officielles sur différentes plateformes virtuelles selon un taux de change qui reste, on l'a dit, naturellement très volatile.

Mais l'explication de l'envolée des cours tient probablement au fait que certains traders se servent de cette monnaie comme d'un instrument spéculatif.

Plutôt rare et demandé, la valeur du bitcoin augmente régulièrement.

En effet, de par sa conception, le bitcoin présente une vitesse d'émission à la fois lente et constante et sa quantité maximale est préfixée à 21 millions.

De telles caractéristiques sont généralement de nature à favoriser un enchérissement et par voie de conséquence à inciter certains à spéculer à la hausse.

Elle a même été considérée comme une valeur refuge lors de la crise financière à Chypre en 2013.

Pour autant, sa grande volatilité peut largement excéder le risque qu'elle est éventuellement censée couvrir.

Mais d'autres menaces voient le jour, la Russie et la Chine souhaitant soit l'interdire soit en limiter l'usage, alors que la Thaïlande a déjà interdit le bitcoin dès l'été 2013, ayant pour conséquence un risque significatif de voir chuter la valeur de la monnaie.

Jacques Jouanin

ÉCO & FINANCE

Pétrole: nouvelle baisse des cours

Le prix du Brent Crude Oil a de nouveau chuté vendredi 31 octobre pour atteindre 85,86 dollars le baril. Après trois années de quasi stabilité au-dessus des 100 dollars, le cours du pétrole a amorcé le décrochage en juillet dernier, accusant une baisse spectaculaire de 25 % en quatre mois. Parmi les raisons les plus importantes évoquées par les analystes, on note le renforcement de l'autonomie énergétique des États-Unis grâce au gaz de schiste, qui est passé de 30 % en 2008 à plus de 60 % actuellement, ce qui diminue leur demande sur les marchés internationaux. Parallèlement, la croissance mondiale a tendance à ralentir, en particulier en Europe et en Chine. Enfin, la production au Moyen-Orient s'est maintenue avec la remise en service des puits libyens, malgré l'offensive islamiste de Daech et les tensions en Irak et en Syrie. Les compagnies pétrolières continuent cependant d'annoncer des résultats record et ne semblent pas encore affectées par la baisse du cours du pétrole.

États-Unis : croissance plus forte que prévue au 3e trimestre

La première estimation du PIB américain pour le 3e trimestre de cette année, à + 3,5 % en rythme annualisé, est supérieure aux attentes des économistes qui se situaient plutôt à 3 %. La croissance américaine maintient donc une dynamique assez solide. L'analyse par secteur montre cependant que cette croissance est essentiellement portée par le commerce extérieur (contribution de 1,3 point), en particulier grâce à une baisse des importations, et par une forte hausse des dépenses militaires du gouvernement américain, lesquelles sont portées par la lutte contre Daech en Irak et l'aide militaire contre le virus Ebola en Afrique de l'Ouest. Parallèlement, avec une contribution de +1,2 point, la hausse de la consommation américaine est inférieure aux attentes, qui se situait à + 1,8 point. Idem pour l'investissement résidentiel, dont la croissante se limite à +1,8 point et chute fortement par rapport au second trimestre. Cette hausse de la croissance, qui est surtout liée à des facteurs ponctuels, apparaît donc plus fragile qu'annoncée.

Russie: forte hausse des taux d'intérêt

La Banque de Russie est contrainte de relever ses taux directeurs de 8 % à 9,5 %, afin de lutter contre l'inflation croissante et contre la chute du rouble. Cette hausse brutale a surpris les analystes, qui craignent une nouvelle fragilisation de l'économie russe. En réaction à l'invasion de la Crimée puis de la partie orientale de l'Ukraine, les pays occidentaux ont décidé de sanctions économiques dont certaines, en particulier l'embargo sur les importations de produits européens, ont provoqué une hausse brutale des prix alimentaires. L'inflation en Russie est évaluée à 8,4 % en octobre et a entraîné une chute du rouble de 30 % depuis le début de l'année. Parallèlement, la chute du cours du pétrole sur les marchés pénalise les exportations russes ainsi que la croissance économique dont la prévision pour 2015 a par conséquent été abaissée à 0,5 % cet été. La Banque centrale russe a indiqué qu'elle continuera à prendre les mesures nécessaires afin d'éviter un emballement de l'inflation.

Soutenez

EPOCH TIMES

- **L'information est un droit, mais elle est aussi un devoir.** Pour preuve les évènements se déroulant actuellement en Chine et à Hong Kong.
- **Une information fouillée et exclusive** sur les dessous d'une actualité que vous ne trouverez nulle part ailleurs.
- **Notre attachement historique à la liberté de la presse se reflète dans les nouvelles que nous diffusons chaque semaine.** Si l'information est un devoir, elle a aussi un prix.
- **Contribuez à garantir notre indépendance financière et éditoriale**, à développer notre édition et

Tous les dons à l'association Epoch Times vous font bénéficier d'une réduction d'impôt de 66% dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

Votre don	Déduction d'impôt *	Coût final
50 €	33 €	17 €
250 €	165 €	85 €
1500 €	990 €	510 €

* Un reçu fiscal vous sera envoyé au moment de la déclaration d'impôt sur les revenus.

À COMPLÉTER ET À RETOURNER AVEC VOTRE DON

EPOCH TIMES 83, rue du Château des Rentiers 75013 PARIS

Je fais un don de _____€

au profit exclusif d'*Epoch Times*,

(chèque à l'ordre d'*Epoch Times*).

NOM : _____

PRÉNOM : _____

EMAIL : _____@_____

CODE POSTAL : _____

VILLE : _____

TEL : _____

Nouveaux témoignages sur les prélèvements d'organes forcés en Chine

Dans une interview exclusive menée le 30 octobre par la chaîne New Tang Dynasty, à New York, un patient taïwanais raconte avoir reçu un foie et un rein compatible en seulement un mois dans un hôpital d'une ville du Nord Est de la Chine.

Suite de la première page

Le patient taïwanais était atteint de cirrhose. Il s'est rendu en Chine avec un visa touristique et est arrivé au Premier centre hospitalier la ville de Tianjin en septembre 2012.

D'après un membre de la famille du patient qui tient à garder son identité secrète, la décision de mener deux transplantations d'organes en même temps a été en fait recommandée par le chirurgien.

« *Nous avions prévu d'avoir une greffe du foie à l'origine. [Mais] le chirurgien nous a suggéré de transplanter le foie et les reins en même temps, pour écarter l'éventualité d'une deuxième intervention* », a déclaré le membre de la famille.

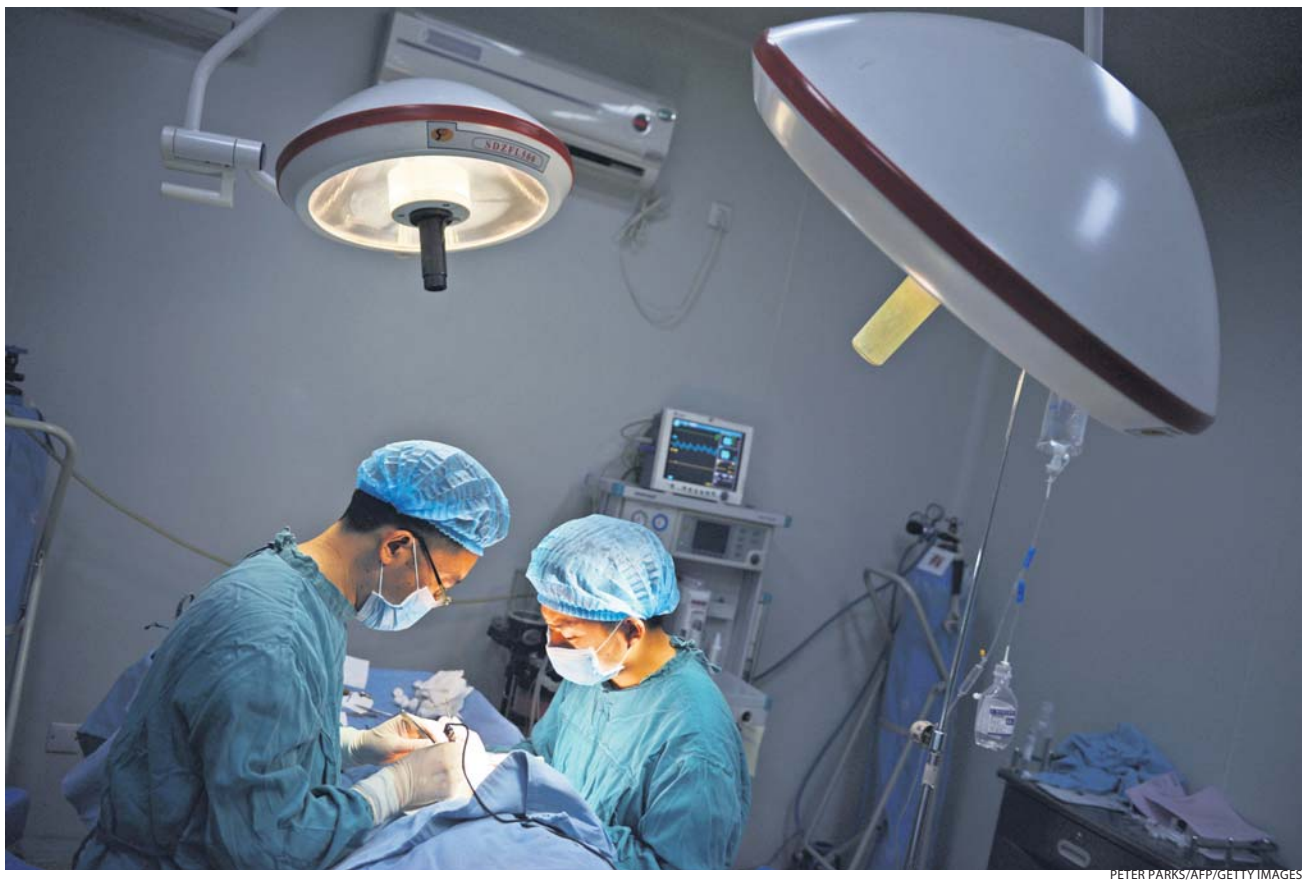
« *Cette suggestion, un peu surréaliste, ressemble à une opération de marketing. À Taïwan, il serait tout à fait impossible de pouvoir mener une double opération de transplantation de ce type* », affirme le journaliste de NTD.

Cependant, cela n'a posé aucun problème dans le cas présent : trouver des sources d'organes correspondantes au patient n'était pas du tout un problème. Un mois à l'avance, le patient était informé par l'hôpital.

D'après un membre de la famille, le patient et sa famille ont reçu peu d'informations sur les sources des organes. « *Je ne savais même pas ce que signifiait la notion médicale de* "correspondance" », a-t-il remarqué.

Le membre de la famille a indiqué que l'hôpital avait créé une zone spécifique, à destination des patients venant de pays du monde entier et attendant une opération chirurgicale de transplantation d'organe. Cette aire se trouve au dixième étage de l'hôpital, et les mesures de sécurité l'entourant sont particulièrement strictes.

Au total, le voyage de trois mois en Chine, en comptant le prix réclamé par les autorités chinoises pour les organes, a coûté au patient et à sa famille environ 500 000 dollars. Cependant, selon les dires de la famille, l'opération a entraîné une infection et un accident vasculaire cérébral (AVC), ce qui a entraîné une hospitalisation post-opératoire du patient.



PETER PARKS/AFP/GETTY IMAGES

Deux chirurgiens menant une opération de transplantation dans le sud-ouest de la Chine, à Chongqin, le 9 août 2013.

Le temps d'attente d'un mois ne semble manifestement pas un temps court pour l'hôpital. Un membre de la famille affirme qu'un autre patient a reçu une greffe d'organe dans la semaine.

Des temps d'attentes similaires ont été publiquement rapportés par les médias d'État chinois. Xue Yanlin, patiente atteinte d'urémie, a reçu deux greffes de rein en 48 heures à l'hôpital de Haidian, en décembre 2004, à Pékin. Ce fait a été rapporté par le média d'État *Beijing Times*.

> Le voyage de trois mois en Chine a coûté au patient environ 500 000 dollars, organes compris.

Xue Yanlin a été hospitalisé le 19 décembre 2004, et seulement neuf jours plus tard, elle s'est vue informée par l'hôpital qu'un rein adapté a été trouvé. L'opération de chirurgie de transplantation a été menée par le Dr Han Xiuwu, au cours de la soirée du 28 décembre.

Le jour de l'opération, Xue a dit à plusieurs reprises : « *Comment se fait-il que tout cela soit si rapide ! Je ne suis pas encore prête* ». Ses propos ont été rapportés par son mari, qui a été interviewé par le *Magazine du Sud*, directement parrainé par le Comité du Parti communiste chinois de la province du Guangdong.

La première greffe a échoué en raison d'un rejet de la part de la patiente. Xue a dit avoir subi une nouvelle greffe de rein le 30 décembre, car un nouvel organe venait d'être trouvé. Finalement, la transplantation a de nouveau échoué et Xue est décédée le 30 janvier 2005.

Après le début de la persécution de la méthode bouddhiste Falun Gong, en 1999, le nombre de transplantations en Chine est monté en flèche. Au cours de la seule période 2000-2005, une estimation provenant des enquêtes menées par le journaliste Ethan Gutmann porte à 60 000 le nombre de transplantations d'organes issus pour la plupart des pratiquants du Falun Gong. Ces derniers seraient dépouillés de leurs organes et laissés pour morts au cours de l'opération pour fournir l'organe approprié.

La Chine n'a jamais divulgué ouvertement les sources des organes qui rendent possible un tel essor dans le domaine de la transplantation. En novembre 2012, le vice-ministre chinois de la Santé Huang Jiefu a tout de même déclaré à la presse chinoise que la transplantation d'organes en Chine a « *longtemps reposé sur des prisonniers exécutés* ».

D'après lui, les sources d'organes en Chine seraient impossibles à tracer en raison du « *système chaotique existant* ». Ainsi le commerce illégal d'organes et le tourisme de transplantation d'organes serait monnaie courante.

Plusieurs études et rapports internationaux au cours des dernières années ont souligné qu'il n'existe pas suffisamment de prisonniers condamnés à mort en Chine pour fournir les organes nécessaires. D'après les enquêtes menées par David Matas, avocat international des droits de l'homme et David Kilgour, ancien secrétaire d'État canadien, l'énorme fossé existant dans les chiffres rapportés ne peut s'expliquer que par l'existence de prélèvements d'organes forcés sur des personnes vivantes.

Les conclusions terrifiantes de ces enquêtes ont été publiées dans l'ouvrage *Bloody Harvest* (*Prélèvements meurtriers – L'assassinat des pratiquants du Falun Gong pour leurs organes*). Les deux auteurs suggèrent que durant les années 2000-2005, la source principale pour les 41 500 opérations de transplantations enregistrées sont les pratiquants de Falun Gong détenus dans les prisons chinoises. En France, le livre *Organes de l'État*[1] expose le résultat de ces enquêtes et le point de vue des professionnels de la santé sur leurs graves perspectives.

Lu Chen

[1] *Organes de L'État*: Abus de transplantation d'organes en Chine, par David Matas et Docteur Torsten Trey, La petite Édition, 10 juillet 2013.

Éditorial

Neuf commentaires sur le Parti communiste

Le livre qui change la Chine. Cet éditorial primé d'*Epoch Times* révèle l'histoire et la nature du Parti communiste chinois (PCC). À chaque édition, nous publions un extrait de cet ouvrage ayant déjà une portée historique.

7e COMMENTAIRE
L'histoire des tueries du Parti communiste chinois

L'histoire du Parti communiste chinois, longue de 55 ans, est tachée de sang et de mensonges. Les récits cachés derrière son passé sanglant sont non seulement extrêmement tragiques mais aussi rarement connus. Sous la direction du PCC, entre 60 et 80 millions de Chinois innocents ont été tués, laissant derrière eux des familles éclatées. Beaucoup de gens se demandent pourquoi le PCC tue autant. Alors qu'il continue sa persécution brutale des pratiquants de Falun Gong et a récemment réprimé des manifestations populaires à Hanyuan en tirant sur la foule, on peut se demander si l'on verra un jour le PCC apprendre à s'exprimer avec des mots plutôt que par les armes. Mao Tse Toung a résumé ainsi le but de la Révolution culturelle : « *[...] passé le chaos, le monde retrouve la paix, mais 7 ou 8 ans après, le chaos doit resurgir* ». En d'autres termes une Révolution culturelle devrait avoir lieu tous les 7 ou 8 ans et il est nécessaire de tuer une partie de la population tous les 7 ou 8 ans.

Il y a toute une idéologie et des exigences pratiques derrière les massacres du PCC.

D'après son idéologie, le PCC croit à la « *dictature du prolétariat* » et « *à la révolution permanente sous la dictature du prolétariat* ». C'est pourquoi, après la prise de pouvoir du PCC en Chine, il a tué les propriétaires terriens pour résoudre les problèmes des relations de production dans les régions rurales, il a tué les « *capitalistes* » pour parvenir à des réformes commerciales et industrielles et résoudre les problèmes de production dans les villes. Une fois ces deux classes éliminées, les problèmes économiques ont été résolus dans l'ensemble. De la même manière, établir la culture de la classe dirigeante passait par le massacre. Les intellectuels ont été éliminés lors de la répression des groupes de Hu Feng opposés au Parti et des anti-droitiers. Tuer les chrétiens, les taoïstes, les bouddhistes et les groupes ethniques a permis de résoudre le problème des religions. Les meurtres en masse qui ont eu lieu pendant la Révolution culturelle ont établi la domination absolue – tant culturelle que politique – du PCC. Le massacre de la place Tiananmen visait à prévenir une crise politique et à étouffer toute revendication démocratique. La persécution du Falun Gong vise à supprimer les questions de croyance et de médecine traditionnelle. Face aux crises financières continuelles (le prix des biens de consommation a grimpé en flèche depuis que le PCC est au pouvoir et l'économie chinoise s'est effondrée après la Révolution culturelle), face aux crises politiques (les gens qui refusaient d'appliquer les ordres du Parti ou qui exigeaient de partager avec lui les droits politiques) et face aux crises de croyances (la désintégration de l'ancienne Union Soviétique, les changements politiques en Europe de l'Est et la question du Falun Gong) du point de vue du PCC...

182 279 901 démissions au 2 novembre

Depuis la publication des *Neuf Commentaires sur le Parti communiste* en novembre 2004 par *Epoch Times*, chaque jour des milliers de Chinois quittent le Parti communiste et ses organisations affiliées, *via* le site web **www.ninecommentaries.com**, ou par téléphone grâce à un centre d'assistance internationale. D'autres affichent des déclarations sur des murs et des poteaux sur la voie publique ou écrivent encore sur des billets de banque.

Lisez la version intégrale des *Neuf Commentaires* sur **www. epochtimes.fr**

Cinéma

Le Sel de la terre

Salgado, l'homme qui plantait des arbres

© SARA RANGEL

L'Homme qui plantait des arbres est l'histoire extraordinaire d'un berger entre deux guerres qui décide de réconcilier l'homme et la terre. Il guérit les cicatrices du sol laissées par les guerres en plantant des arbres. Avec une totale dévotion, il se lance dans cette aventure, plantant inlassablement des arbres de l'aube au coucher du soleil.

Pendant longtemps, l'on croyait que le personnage de Jean Giono existait et que son histoire était une histoire vraie. Giono a même envoyé une photo de son personnage à un éditeur allemand. La déception a été grande, parfois même enragée – en ce qui concerne l'éditeur du *Reader's Digest* – lorsqu'on a appris que *L'Homme qui plantait des arbres* n'était qu'une magnifique fiction, une fable étourdissante.

9 000 km plus loin et un siècle plus tard, Sebastião Salgado a fait de la fable de Giono une réalité. Wim Wenders, quant à lui, n'a pu s'empêcher d'accompagner l'aventurier-photographe dans son périple pour l'immortaliser dans son dernier film, *Le Sel de la terre*.

L'homme et le paysage

Depuis 40 ans, Sebastião Salgado photographie la condition de l'homme. Il témoigne des migrations, de la famine ou des atrocités de la guerre, mais aussi de la pureté des peuples qui ont échappé à la civilisation moderne – et de paysages fabuleusement vierges. On a accusé Salgado de faire de l'esthétique sur la misère pour asseoir sa renommée, de faire commerce de la misère des autres. Mais c'est ne pas comprendre l'œuvre de Sebastião Salgado. Ces photos sont ses yeux, toujours curieux, naïfs et compatissants, jamais voyeurs. Sebastião Salgado est un véritable aventurier et il témoigne des choses extraordinaires qu'il rencontre – bonnes ou mauvaises – car il est aussi artiste et en tant que tel, il se doit de partager son expérience avec le public.

En 1969, Sebastião Salgado et sa femme Lélia quittent le Brésil dictatorial. Ils partent pour la France. À l'époque le jeune homme envisage une carrière prometteuse dans l'économie. À l'âge de 30 ans, il comprend que ce n'est pas sa vocation. Avec sa femme Lélia, architecte de profession, il commence à parcourir le monde. Avec leurs économies, Salgado s'achète des appareils photos et des accessoires qui lui permettront de s'initier sérieusement à la photographie. Il part dans le tiers monde, en Afrique, en Inde, ou dans des terres peu connues comme l'Amazonie ou le cercle polaire. Il prend des photos, alors que son épouse Lélia le soutient en organisant des expositions et en faisant publier ses livres. Ils ont deux enfants, dont Juliano Ribeiro Salgado, qui est à l'origine du film réalisé avec Wenders.

Wim Wenders et Juliano Ribeiro Salgado, un regard croisé

Le film de Wim Wenders et de Juliano Ribeiro Salgado suit de près l'homme, le photographe et le grand humaniste connu dans le monde entier pour ses photos si réelles et pourtant si allégoriques, pour ses portraits et ses paysages sortis tout droit de la Genèse et ses ciels dramatiques en noir et blanc.

© DECIA FILMS

Image extraite du film *Le sel de la terre*

Le film est composé d'une part des interviews prises par Wenders, et d'autre part de celles prises par le fils de Salgado qui l'a accompagné dans ses voyages en Amazonie et dans la région du cercle polaire. Tous deux admirent Salgado et se sentent proches de lui. L'un partage les mêmes gènes, et l'autre, ce même sens du voyage et de la solitude, ce même goût pour l'immensité des espaces et l'indomptabilité du temps, comme on pouvait le voir déjà dans son film de 1974, *Alice dans les villes*, tourné en noir et blanc.

Pour tirer le portrait de Salgado, Wim Wenders et Juliano Ribeiro Salgado retournent à l'origine du mot photographie. « Photo » signifie lumière, « graphie » image ou écriture. Ils capteront Salgado sous différents angles, illuminant tantôt le visage, pâle sur un fond noir, tantôt une joue éclairée alors que le reste du visage reste dans la pénombre, tantôt un bras, seul indice de la présence de Salgado. Voici l'histoire du cinéma et de la photographie narrative. En éclairant une partie et laissant le reste dans le mystère, une histoire voit le jour, un portrait prend formes.

Wenders reste bien évidemment fidèle à lui-même tout en adaptant le style au personnage. En voyant le visage de Salgado juxtaposé sur ses propres objets de photographie, le spectateur ne pourrait s'empêcher de se souvenir du visage de Harry Dean Stanton juxtaposé sur celui de Nastassja Kinski dans *Paris, Texas* (1984), malgré le contexte différent et la technique différente. Dans *Pina* (2011), Wenders tourne avec les danseurs dans un vertigineux montage en 3D.

Dans *Le Sel de la terre*, Wenders et Ribeiro Salgado nous offrent des images qui pourraient être celles de Salgado, le père, des « *stils* » véritablement. Des portraits en noir et blanc bien sûr, et le spectateur se souviendra surtout de l'image de Salgado, de son dos immobile à contre-jour face au paysage sous un ciel nuageux. Pour un instant, il est difficile de dire s'il s'agit du film lui-même ou d'une photo à l'intérieur du film. Puis Salgado bouge légèrement et nous rassure, il est toujours là, il s'agit bien du film, en noir et blanc.

Wenders dépeint avec amour son personnage, ce grand humaniste qu'est Salgado et aussi tout ce qui va avec, sa femme, son fils, ses œuvres. Dans les interviews, Salgado se répète pour nous faire comprendre ce qu'on avait déjà compris, Wenders se joue encore du temps. Il l'accompagne au cercle polaire, où son fils le suit photographiant les morses et l'ours blanc, se cachant pendant des heures dans la cabane ou roulant sur la glace pour s'approcher des animaux sans être vu.

Un projet écologique et la renaissance de la forêt atlantique

Finalement Wenders rentre avec Salgado dans son pays natal chez lui dans l'État du Minas Gerais sur les rives du Rio Doce, « *le fleuve doux* ». Dans la ferme que son père lui a léguée, Salgado crée son œuvre la plus grandiose, l'Instituto Terra, réserve nationale protégée et ferme écologique.

De la ferme florissante de son enfance, il ne reste plus qu'une terre désolée. Des arbres abondants, des animaux et des multiples ruisseaux, il ne reste que des collines arides. Les nombreuses espèces d'oiseaux et les animaux qui avaient autrefois peuplé cette forêt ont disparu il y a longtemps. Son père avait déboisé les 750 hectares pour le bâtiment ou l'élevage. Avec la disparition graduelle de la Mata Atlântica, « *la forêt atlantique* », les sources d'eau se sont asséchées et les animaux ont disparu.

Salgado rentre de son voyage du Rwanda dévasté, désespéré de l'être humain. C'est sa femme Lélia qui a l'idée de replanter tous les arbres qui ont été coupés. Un projet mégalomane, diront certains, mais qui a porté ses fruits – 2 millions d'arbres ont été replantés. La plantation ne s'est pas faite sans obstacle. Et comme dans le livre de Giono, *L'Homme qui plantait des arbres*, la première année, le couple a perdu 60 % de la plantation et la deuxième 40 %. Aujourd'hui, la forêt reprend ses droits et les sources d'eau asséchées jaillissent de nouveau. Une fin magnifique pour un film « *especial* » qui a débuté en noir et blanc et qui, après avoir repris des couleurs, s'achève sur des explosions d'images verdoyantes.

Michal Bleibtreu Neeman

Focus

Sonia Delaunay

Les couleurs de l'abstraction

© MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS / ROGER-VIOLLET

Sonia Delaunay, Rythme Couleur, 1964.

Première grande rétrospective parisienne consacrée à Sonia Delaunay depuis 1967, l'exposition organisée par le Musée d'Art moderne de la Ville de Paris rassemble, aux côtés de trois reconstitutions exceptionnelles d'environnements, plus de 400 œuvres : peintures, décorations murales, gouaches, estampes, mode et textiles. Cette monographie, qui suit l'évolution de l'artiste de l'aube du siècle dernier à la fin des années 1970, met en lumière l'importance de son activité et son rôle dans l'art du XXe siècle.

MBN

Magic in the Moonlight

Quand Woody Christie et Agatha Allen rencontrent Jane Austen

Le dernier film de Woody Allen – le 44e pour être tout à fait précis – aurait pu être un thriller d'Agatha Christie saupoudré de bonnes manières à la Jane Austen, mais rien à craindre, Woody Allen laisse sa marque new-yorkaise. On ne peut pas s'y méprendre et, à la place d'un aveu de meurtre, le film se termine bien... Par une déclaration d'amour.

Un an après la sortie de *Blue Jasmine*, Woody Allen revient avec *Magic in the Moonlight*, une comédie romantique légère, se déroulant dans les années vingt. Le film présente le débat déjà remâché, entre le mystique et le scientifique, les sentiments et la logique – une thématique déjà traitée par le cinéaste dans *Comédie érotique d'une nuit d'été* (1982).

Après *Minuit à Paris* (2011), Allen replace son intrigue dans les années Charleston, cette fois-ci sur la luxueuse côte de la Riviera.

Le magicien anglais Stanley Crawford (Colin Firth) se présente sous le nom et l'apparence exotiques de Wei Ling Soo, le magicien le plus célèbre au monde. Il peut faire disparaître un éléphant et lui-même sait disparaître et réapparaître. Mais Stanley, le maître des tours de passe-passe et de l'illusion, n'est en réalité qu'un désespéré cynique et nihiliste qui manque cruellement de magie dans sa vie privée.

Un jour lors d'une présentation de magie à Berlin, un vieil ami et collègue de Stanley lui demande de démasquer une jeune américaine nommé Sophie Baker (Emma Stone) qui se présente comme un medium, se déplaçant en présence de sa mère. La jeune femme, selon son ami, aurait l'intention d'arnaquer une famille aristocrate vivant dans une villa de la riviera française. Stanley est déterminé à exposer le mensonge de la jeune charlatane. Mais une fois arrivé chez les Caltedge, dans le sud de la France, Stanley, très British et très rationnel, tombe peu à peu sous le charme de Sophie, comme d'ailleurs le reste de la famille.

©2014 SONY PICTURES CLASSICS. ALL RIGHTS RESERVED.

Sophie Baker (Emma Stone) et Stanley Crawford (Colin Firth) dans Magic in the moonlight.

Colin Firth joue le misanthrope antipathique, arrogant et snob, rappelant le personnage de Marc Darcy qu'il a lui-même interprété dans la fameuse série anglaise *Orgueil et préjugés* (1995), produite par la BBC d'après le roman de Jane Austen. La série a revalorisé l'écriture de Jane Austen et a fait de Colin Firth une vraie célébrité. L'une de scènes, jouée par l'acteur, a été décrite par le *New York Times* comme « *l'un de moments inoubliables de l'histoire de la télévision anglaise* ».

Firth joue fabuleusement et passe d'un professeur Higgins à un Marc Darcy intercalant des scènes à la Woody Allen – quand Stanley explique dans une frénésie névrosée pourquoi le surnaturel n'existerait pas, on croit voir Woody Allen dans ses grands moments.

D'ailleurs, ce prétentieux professeur Higgins – donc Stanley – qui façonne sa petite Eliza Doolittle – donc Sophie – n'est probablement autre que le Pygmalion avec ses jeunes actrices – donc Woody Allen.

La ravissante et séduisante Emma Stone de son côté, dans le rôle de Sophie, prouve à Stanley que même si le surnaturel n'existait pas, la magie, elle, existe bien, et qu'il suffit de regarder un clair de lune dans un ciel étoilé pour en être tout à fait convaincu.

Ainsi, enfin, la magie et l'illusion triomphent. Après tout, la magie et l'illusion sont à la base du cinéma.

Magic in the moonlight est une comédie sympathique et romantique qui marche surtout grâce à la magie de Woody Allen même s'il n'est pas son meilleur film.

MBN

Hawaï

Des villages engloutis par la lave du volcan Kilauea

WIKIMEDIA

La lave brûle la végétation et progresse vers les maisons dans la bourgade de Pahoa sur la grande île d'Hawaï, où vivent près d'un millier de personnes.

HANDOUT /GETTY IMAGE

Suite de la première page

Le volcan Kilauea est en éruption continue depuis 1983, il est localisé sur la grande île d'Hawaï, l'un des 50 États des États-Unis, composé entièrement d'îles.

État d'urgence

Devant la menace du volcan, le maire du comté d'Hawaï, Billy Kenoi, avait proclamé l'état d'urgence le 4 septembre, après que la lave est arrivée à moins de 1,6 kilomètre d'une zone résidentielle, Ka'ohe Homesteads. En effet, l'écoulement soutenu de la lave s'approchait des zones résidentielles. Ainsi, l'état d'urgence permet aux autorités de fermer les routes aux non-résidents pour faciliter l'évacuation rapide des riverains si nécessaire. Le maire explique : « *Nous prenons ces mesures pour que nos résidents aient le temps de préparer leurs familles, leurs animaux domestiques, leur bétail à évacuer en sécurité et sans encombres depuis Ka'ohe au cas où le flot continuerait à avancer.* » De plus, les autorités ont demandé à des milliers d'autres habitants de se préparer à quitter leur domicile. La Croix-Rouge a informé de l'ouverture d'un abri pour les résidents dont les maisons disparaîtraient.

D'après la Défense civile, le front d'écoulement est toujours constant depuis le 27 juin et le flux s'élargit nord-nord-est, progressant à une vitesse moyenne de 215 mètres par jour.

Selon ses calculs, si la sécurité civile avait prévu que la lave pourrait arriver à Pahoa dans les 20 jours suivant le 12 septembre, cette menace est maintenant d'actualité pour la ville. En effet, il y a deux jours, la roche fondue n'était plus qu'à une centaine de mètres de la maison la plus proche. Tel un fleuve noir qui brûle tout sur son passage à près de 900 °C, il n'a pas l'air de vouloir s'arrêter ou même de changer de chemin pour l'instant. D'après les scientifiques, la bourgade de Pahoa connaîtra de gros dégâts car une coulée de lave de cette sorte est impossible à arrêter. La coulée est actuellement divisée en deux parties, elle vient de traverser une zone résidentielle en absorbant un bâtiment abandonné et se dirige maintenant vers des maisons.

Heureusement, les autorités ont fait le nécessaire pour aider les habitants de la ville à évacuer leurs habitations. Mais la situation n'est pas facile pour les Hawaïens car juste une petite partie de la population de Pahoa est assurée. Ils ont investi toutes leurs économies dans leur maison et tout perdre est une rude épreuve. Il est donc difficile pour les habitants d'évacuer la ville. Le sénateur de l'État d'Hawaï, Russell Ruderman, notifie : « *Une coulée de lave très localisée est une chose à laquelle nous pouvons survivre, mais si elle continue de se répandre de cette manière pendant plusieurs années, je ne sais pas quel sera le futur de notre région.* »

Scientifiques et géologues face à la menace

Bien que l'éruption soit plus ou moins constante depuis plusieurs dizaines d'années, ce vieux volcan hawaïen n'affolait pourtant pas la population environnante, la lave s'écoulant lentement vers l'océan. Mais, la donne a changé depuis le 27 juin dernier : la coulée de lave formée par le volcan traverse actuellement l'île d'Hawaï et inquiète aujourd'hui les scientifiques. Jusqu'à maintenant, cet écoulement ne rencontrait que des champs.

D'après l'Agence de Défense civile du comté d'Hawaï, les premières habitations pourraient sombrer dans les heures à venir. D'après le *Washington Post*, Darryl Oliveira, le directeur de l'agence, estime que 60 constructions sont en danger. Outre la bourgade de Pahoa, d'autres villages voisins sont en état d'alerte et pourraient aussi connaître les conséquences néfastes de la coulée de lave.

Le sénateur de la région de Puna a déclaré que les communautés environnantes comptent sur Pahoa pour l'épicerie, le carburant et les services médicaux. Pahoa est la seule ville commerçante de la région, explique le sénateur Russell Ruderman. L'école primaire de Pahoa a déjà fermé ses portes. Par mesure de sécurité, d'autres écoles de la région devraient faire de même. Une unité médicale mobile a été constituée pour aider ceux qui seraient piégés par la lave. Darryl Oliveira a demandé aux habitants de regarder la coulée détruire leurs maisons, car c'est une manière de tourner la page, d'envisager le non-retour. « *Vous ne pouvez pas imaginer leur désespoir* », dit-il.

Kilauea est située sur la grande île d'Hawaï. Hawaï est le produit d'une chaîne de volcans qui, au cours de millions d'années, a surgi de la mer. Kilauea a été une fois pensé pour être juste une petite bosse au pied du Mauna Loa, un volcan beaucoup plus grand. Une étude plus approfondie a révélé que Kilauea possédait sa propre chaîne de magma, plongeant 60 kilomètres sous la surface. Les éruptions du Kilauea coulent en général vers la mer, créant constamment de nouvelles terres quand la lave refroidit et que la roche se forme.

Fumées nocives et dioxyde de soufre

L'un des principaux dangers invisibles du volcan est la diffusion du dioxyde de soufre, un gaz nocif et toxique. Lorsque les gardes forestiers sont sur le terrain, ils utilisent souvent des respirateurs pour filtrer les gaz dangereux. Les services géologiques des États-Unis et du Parc national des volcans ont mis au point un plan de surveillance du dioxyde de soufre, pour alerter les populations et les travailleurs vivant à proximité du volcan.

Selon l'Association pulmonaire américaine, depuis l'entrée en éruption du volcan le 3 janvier 1983, 1 000 tonnes métriques de dioxyde de soufre sont en moyenne envoyées dans l'atmosphère dans une journée. En août 2003, des chercheurs de l'université de l'Oregon ont mesuré, pendant une période de trois semaines, les niveaux de toxicité du volcan Kilauea. L'auteure principale de l'étude, Bernadette Longo, a déclaré que « *les niveaux de dioxyde de soufre élevés peuvent provoquer une irritation des bronches et déclencher des crises d'asthme chez les personnes vulnérables.* »

L'Association pulmonaire américaine recommande aux personnes de demeurer à l'intérieur pendant les périodes de grandes émanations. Avec 1 000 tonnes de dioxyde de soufre libérées par jour, le volcan Kilauea est, sans aucun doute, la plus importante source de pollution atmosphérique d'Hawaï. Hawaï se distinguait dans les années 1980, par le record américain de décès liés à l'asthme.

Mythes et légendes

Les hommes et les femmes ont expliqué pendant des milliers d'années les éruptions volcaniques et les tremblements de terre par des contes attribuant aux volcans des forces surhumaines et des puissances divines qui les habitent et punissent les hommes.

Les Hawaïens croyaient que le cratère du Kilauea était la demeure de Pelée, la déesse du feu et des volcans. Ils pensaient que la déesse était très susceptible et pour cette raison, elle recouvrait de lave ceux qui avaient l'audace de s'élever contre elle. La légende veut que les maisons où elle était vénérée soient épargnées par les coulées de lave. De nombreuses personnes prétendent l'avoir vue apparaître avant une éruption sous la forme d'une vieille femme toute ridée ou d'une belle jeune fille. D'autres croient voir son image dans les coulées de lave.

Héloïse Roc

Météo de l'espace : prévoir les tempêtes solaires

Selon un article paru dans la revue *Nature* du 22 octobre, des chercheurs français du CNRS/CEA ont identifié un phénomène clé dans le déclenchement des éruptions solaires. À l'aide de données satellite et de modèles, ils ont pu suivre l'évolution du champ magnétique solaire dans une zone éruptive. Une avancée qui pourra permettre de prévoir l'apparition des tempêtes solaires qui affectent la Terre.

En effet, le soleil est secoué par des éruptions qui envoient d'énormes quantités de plasma depuis la chromosphère. Ces éruptions solaires engendrent des orages magnétiques, des perturbations multiples qui affectent les satellites, les systèmes de GPS et de communication ainsi que les générateurs électriques au sol.

Jusqu'à présent, il était impossible de prévoir l'arrivée d'une éruption solaire. Ce genre d'alerte semblait jusque-là irréel. Les chercheurs, avec l'aide de l'astrophysicien Tahar Amari, pensent avoir identifié un signe annonciateur des éruptions solaires.

NASA

Éruption solaire.

La découverte a eu lieu en observant une éruption survenue dans la nuit du 12 au 13 décembre 2006 captée par le satellite japonais Hinode. L'observation faite avant et pendant l'éruption a permis une avancée spectaculaire. Des données sur le champ magnétique de la photosphère ont été recueillies par le satellite et ont permis aux chercheurs d'en calculer l'ensemble.

Ils ont vu que les jours précédant l'éruption, une corde magnétique émergeait progressivement à la surface du soleil. Les calculs ont montré que l'énergie de cette corde magnétique augmentait au fur et à mesure de son émergence depuis l'intérieur du soleil, puis l'éruption surgissait ensuite brusquement. Les résultats ont montré que cette structure est bien à l'origine de l'éruption et qu'elle est même indispensable à son apparition.

Ainsi, dès que les arcades magnétiques qui retiennent la corde s'affaiblissent, l'éruption solaire survient. Donc, en ayant un modèle numérique adapté, il sera possible, un peu comme en météorologie, de prévoir la météorologie de l'espace et de prévenir les conséquences sur Terre des tempêtes solaires.

HR

PARIS Open

17 avenue de Choisy

L'adresse idéale,
pour habiter ou investir !

- Au cœur du 13ème arrondissement
- Au pied du métro et du tramway
- Vues imprenables sur Paris
- Appartements neufs du studio au 2 pièces
- Résidence BBC

Prendre Rendez-vous avec le bureau de vente
Téléphoner au : 06 77 93 23 22

EIFFAGE IMMOBILIER

EMERSON'S
www.emersons.fr

Focus

L'imprimante 3D

Révolution technologique pour tous ou réservée à une élite ?

Elle est devenue un incontournable dans les salons de la technologie, mais reste encore à gagner en popularité auprès du grand public. Des entreprises ont des idées à foison pour la productivité mais le public, lui, est en reste. Que faire d'une imprimante 3D si ce n'est pour imprimer des objets utiles ou pour le divertissement ? Peut-être que des centaines d'idées germent déjà dans l'esprit de certains ! Il faut voir plus loin et ne pas rester sur l'instrument en soi !

Il y a quelques années, lorsque nous entendions parler de la possibilité d'imprimer du tissu synthétique depuis une imprimante, comme un bout de chaussure à confectionner, nous étions amenés à sourire, tout en réfléchissant à cette hypothèse. Maintenant, l'imprimante 3D est devenue une réalité, offrant des millions de possibilités. Mais il reste à les inventer, les créer et innover.

La génération future saura imprimer les pièces ou matériaux dont elle aura besoin. Mais reste à savoir quelles sont les possibilités actuelles et comment cela va fonctionner ? Est-ce coûteux ? Est-ce difficile à manipuler ? Faut-il être expert en informatique pour imprimer un objet en trois dimensions ? C'est à cela que nous tenterons de répondre.

Une imprimante pour chaque chose

Il existe une panoplie d'imprimantes sur le marché : allant du low cost au portatif, du moins cher au plus onéreux, en passant par l'imprimante de haute précision à l'impression d'immeuble ! Nous pouvons dire que les premiers domaines exploités étaient bien la taille et la précision. Plus c'est petit et plus c'est fin, plus c'est précis et plus c'est beau. En dehors de ces éléments, la vitesse d'impression est un point noir qui en rebuterait plus d'un. Par exemple, la Lumipocket, une imprimante de poche, pourrait-on traduire, permet l'impression d'un volume de 785 cm³ (10 cm de diamètre sur 10 cm de haut) et demanderait 10 heures ! Elle est désignée comme « *plus rapide* » que les imprimantes 3D FDM (Fused Deposition Modeling). Un exemple de taille : à Shanghai, une société chinoise a réussi à construire dix maisons en moins de 24 heures grâce à l'emploi de l'impression tridimensionnelle utilisant de la fibre de verre et du ciment !

FDM, SLA ou frittage sélectif

Trois technologies principales coexistent : le FDM (Fuse Deposition Modeling : modelage par dépôt de matière en fusion), la SLA (Stéréo-lithographie : une lumière UV solidifie une couche de plastique liquide) et le SLS (frittage sélectif par laser : un laser agglomère une couche de poudre). Le point commun entre ces trois techniques est qu'elles fonctionnent toutes selon le « *couche par couche* ». Seule la façon dont sont appliquées et traitées ses couches est différente ainsi que le matériau utilisé.

La FDM est la plus répandue, car elle permet de produire des pièces à géométries complexes. Elle fait fondre la matière à 185 °C et dépose des filaments de matière fondue. La qualité et la finition dépendent du modèle de l'imprimante et permettent de proposer des tarifs abordables.

La SLA est une technique qui consiste à solidifier un liquide photosensible par le biais d'un rayon laser ultraviolet. C'est actuellement une des meilleures techniques d'impression 3D, car nous obtenons une bonne qualité de finition et de détails (0.0005mm). Mais elle est plus onéreuse que la FDM.

Le SLS utilise de la poudre polyamide à l'instar du liquide employé par le SLA. Mais le principe est le même, le laser permet de solidifier la couche supérieure pour venir se coller à la couche inférieure.

Les matériaux

On pourrait croire que le plastique est le seul matériau utilisé pour une imprimante 3D. Il existe en fait un choix bien plus large ! Pour la FDM, il existe trois types de plastiques utilisés pour l'impression 3D grand public : le PLA, l'ABS et le PVA qui sont tous des polymères et des thermoplastiques. Ils deviennent mous et malléables lorsqu'ils sont chauffés et reviennent à un état solide lorsqu'ils sont refroidis. Côté prix, pour ces trois types de plastique, comptez en moyenne entre 20 € et 60 € le kg selon la couleur et la marque de l'imprimante.

L'Institut de recherche en technologie industrielle de Taïwan travaille actuellement sur un PLA qui ne se déformerait pas sous l'effet de la chaleur. Cela permet de renforcer les propriétés de la matière et de dépasser le stade du simple prototype.

Les autres matériaux comme l'alumide ou la poudre de polyamide sont destinés uniquement aux impressions par frittage laser. La résine de polymère liquide photosensible est prévue pour le type d'impression par SLA et la cire de calcinable permet d'avoir un aspect lisse sans porosité sur les pièces finales.

Fichier 3D

Pour imprimer un objet, en dehors de quelques rares exceptions, avoir un fichier 3D est une obligation. Ceux qui peuvent modeler à partir d'un logiciel 3D :

➤ **les modeleurs volumiques**
Ces modeleurs permettent de travailler des objets aux formes simples et primitives : cylindriques, cubiques, rectangulaires, sphériques… Parmi les plus connus on pense à Solid Edge, CATIA et bien sûr à Solidworks.

➤ **les modeleurs surfaciques**
Les modeleurs surfaciques qui définissent mathématiquement la surface de l'objet sont généralement très employés dans le domaine artistique pour des formes complexes. On retrouve le célèbre Sketchup, le Rhinocéros ou encore le ZBrush.

➤ **les modeleurs paramétriques**
Ces derniers s'adressent avant tout aux professionnels tels que les ingénieurs ou les architectes. On modélise non pas en dessinant mais en programmant grâce à des équations que l'on peut paramétrer à sa guise. Ils permettent de créer aussi bien des pièces mécaniques que des objets aux formes organiques. Rhinocéros et OpenSCAD font partie des plus connus.

La deuxième solution est l'utilisation d'un scanner 3D. Il existe beaucoup de modèles sur le marché. On distingue trois grandes familles : les scanners dit à lumière structurée, les scanners lasers, les scanners stéréoscopiques et la kinect. Cette dernière étant la moins onéreuse puisque ce périphérique fait partie de la console Xbox et pourrait être un matériel déjà acquis.

Bien entendu, la solution la plus simple serait de récupérer directement sur un site spécialisé proposant des modèles recherchés. Mais la difficulté est de trouver chaussure à son pied !

Quelque soit la méthode choisie pour récupérer un fichier, celui-ci devra être exporté au format STL pour que l'impression puisse être lancée.

Des possibilités presque infinies

Si la matière utilisée est maîtrisée, il n'y aura alors plus de barrière et l'impression tridimensionnelle pourra se généraliser dans tous les secteurs de l'industrie et de la production ainsi que le secteur médical.

L'industrie agroalimentaire et la médecine sont en train de s'emparer de cette technologie pour imprimer des aliments et des cellules en adaptant la tête d'impression et en utilisant de la cire ou des polycarbonates.

Un autre domaine est en train de connaître une révolution : le BTP. Dans ce domaine, ce sont les chercheurs de l'université de Californie qui ont développé, en début d'année, une imprimante géante qui serait capable de construire une maison de 225m² en seulement 24 heures !

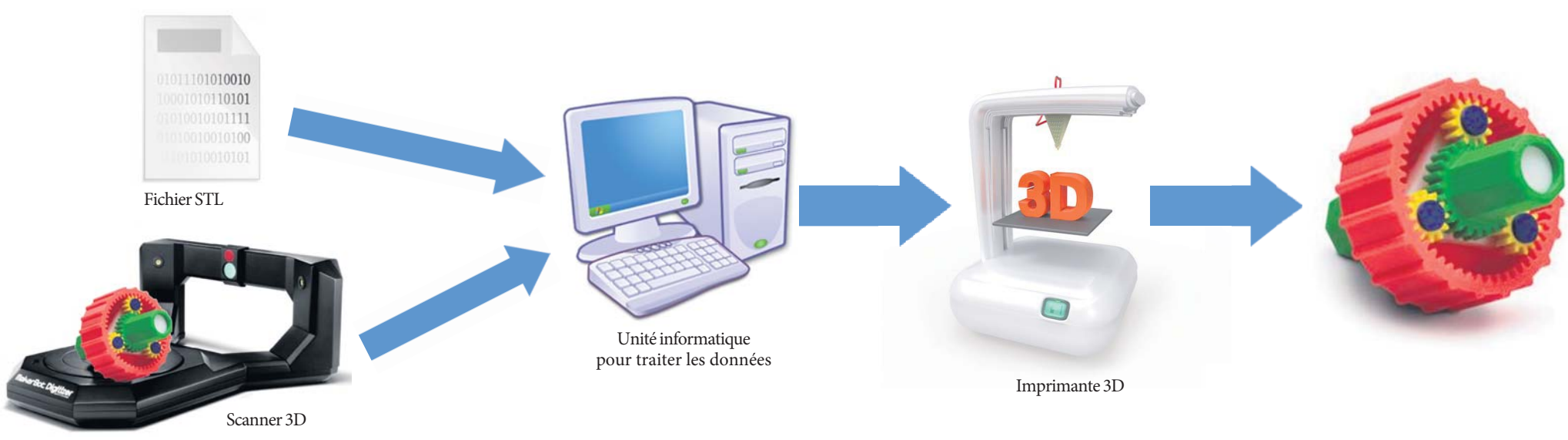
Autre secteur touché par cet outil, l'écologie. Un filament fabriqué à partir de déchets plastiques intéresse déjà les entreprises du recyclage. Une organisation canadienne a mis au point un système consistant à recycler des détritus plastiques en consommables pour imprimantes 3D.

Une imprimante pour qui ?

Vous l'aurez compris, l'imprimante 3D attire beaucoup le secteur professionnel, ce qui rend l'approche plus difficile à appréhender pour le grand public. Le divertissement étant l'un des points attractifs, il pourrait faire pencher la balance. Nombre de possibilités s'offrent tout de même à vous : la reproduction d'objets de valeur, la création de figurines, un outil complémentaire pour ses travaux du dimanche, la création de supports culinaires, un objet de décoration, etc. ou tout simplement : serez-vous la future start-up de l'innovation et de l'inventivité créative ?

David Zhu

Schéma simplifié d'une chaine de traitement, de la conception à la fabrication :



EPOCH TIMES

QUI SOMMES-NOUS ?

Liberté de la presse et droits humains sont les principes fondamentaux d' *Epoch Times*. Nous veillons à assurer le respect de l'indépendance éditoriale et à produire une information fiable.

En 2000, *Epoch Times* est né pour fournir une véritable couverture des événements en Chine, où la presse n'était qu'un outil de propagande contrôlé par la censure. Après avoir été témoins de tragédies telles que le massacre de la place Tiananmen et la persécution du groupe spirituel Falun Gong, de jeunes Sino-Américains ont lancé la publication d'*Epoch Times* en langue chinoise au péril de leur vie. Parmi eux, certains journalistes ont été emprisonnés en Chine, d'autres ont subi de graves tortures et d'autres encore sont toujours portés disparus.

Epoch Times est publié dans 35 pays en 21 langues et touche des millions de lecteurs. *Epoch Times*, tout en traitant l'essentiel de l'information avec fiabilité, inspire et enrichit la vie de ses lecteurs grâce à ses récits inédits. *Epoch Times* s'engage pour vous dans une démarche d'intégrité et d'indépendance de l'information.

Édité par

EPOCH TIMES FRANCE
83 rue du Château des Rentiers
75013 Paris
Tél. 01 45 86 41 95

Directrice de la publication
Isabelle Meyer

Directeur de la rédaction
Rémi Bleibtreu

Rédactrice en chef
Véronique Raabon

Direction artistique, maquette
Siaoyong Sou, Céline Guittière

Epoch Times Francophone

@EpochTimesFR

Imprimé par Roto Centre Orléanais
348 rue Marcel Paul 45770 Saran

Dépôt légal : à parution.
ISSN : 2261-2882.
Commission paritaire : 0716Q92406

PUBLICITÉ
06 77 93 23 22
pub@epochtimes.fr

pub.suisse@epochtimes.com
+ 41 (0) 079 821 74 22
Epoch Times
cp 390 1211 Genève 4

Courrier des lecteurs
courrierdeslecteurs@epochtimes.fr

Distribution
01 45 86 41 95

www.epochtimes.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT

☐ 3 mois : 25 € / 30 CHF
☐ 6 mois : 39 € / 47 CHF
☐ 12 mois : 59 € / 70 CHF
☐ Abonnement de soutien : 90 €/100 CHF

MODALITÉ DE PAIEMENT
Envoyez ce bulletin dûment complété, accompagné d'un chèque bancaire à l'ordre d'**Epoch Times.**

En France : Epoch Times 83 rue du Château des Rentiers 75013 Paris

En Suisse : Epoch Times cp 390 1211 Genève 4 . Tél : + 41 (0) 079 821 74 22
pub.suisse@epochtimes.com

Nom _____
Prénom _____
Adresse _____
Code postal _____
Ville _____
Tél _____ Où avez-vous connu Epoch Times ?
Email _____ _____

« T'es immobile, tu meurs. Tu bouges, tu vis. À chacun de choisir son chemin… »

Le professeur François Carré nous met en garde contre la sédentarité, devenue une véritable règle de vie. Nous restons trop longtemps assis au cours de la journée. Attention danger.

Mourir ou bouger. La vie est une succession de choix. Petits et grands. Nous faisons constamment des choix, imposés ou voulus. Choisir sa vie. Alors pour ma santé physique et mentale, j'ai besoin de bouger (je vais souvent me répéter).

Ce n'est plus une option, c'est devenu obligatoire. Obligatoire pour toutes les générations et encore plus pour les jeunes générations. Celles qui construisent leur capital de vie pour le restant de leur vie. Ce capital se prépare.

Le professeur Carré, cardiologue et médecin du sport, dans son ouvrage, nous interpelle, nous prévient d'une habitude qui tue : la position assise, devenue une habitude réflexe, comme une vraie religion.

Son livre intitulé Danger Sédentarité. Vivre plus en bougeant plus est alarmant. Mais, il est possible de modifier une habitude en re-faisant les bons choix au quotidien. C'est possible, si je réfléchis sur mes modes de vie. Vivre, c'est décider.

Dans son introduction, il commence par une question simple : « *Combien de temps êtes-vous resté assis ou allongé sans bouger aujourd'hui ?* » Répondons sincèrement.

Les études scientifiques ont prouvé que les comportements sédentaires favorisent le développement de nombreuses maladies et sont associés à une diminution de l'espérance de vie. Espérance de vie ! La phrase est lâchée.

François Carré déclare : « *Si nous ne changeons pas notre mode de vie, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité nous vivrons moins vieux que nos parents.* »

Question adressée au professeur, je lui demande s'il n'exagère pas trop : « *Exagérer. Cela fait trop longtemps que je suis silencieux. Que je reste silencieux face à ce drame annoncé. La santé publique est en mission pour toutes les tranches d'âge. Et, surtout pour les plus jeunes. Je le dis chiffres à l'appui. Études à l'appui. La sédentarité tue, en silence, mais, elle tue. 45 % de la population ne pratique aucune activité physique dans la vie personnelle, dans le cadre professionnel ou dans ses déplacements. Les chiffres évoluent dans le mauvais sens. Cela concerne les jeunes et les adultes.* »

Plus dramatique, insiste-t-il, les jeunes bougent moins ou plus du tout arrivés à l'adolescence. Bouger est ici synonyme de se dépenser.

L'activité physique est la première sacrifiée sur l'autel du temps, après lequel… nous courons tous. Mais du temps gaspillé devant tous les écrans accessibles de notre quotidien, pour oublier de se dépenser physiquement. L'activité physique est devenue le parent pauvre de notre emploi du temps, quel temps perdu. C'est scientifiquement prouvé : l'activité physique permet détente et meilleur sommeil. Elle apporte aussi une meilleure réflexion personnelle et professionnelle. Le physique et le mental sont à l'ordre du jour de l'activité physique.

Attention à notre capacité d'oublier de se bouger. Oublier, c'est possible, oublier de bouger. De bouger vraiment. Totalement et sur une bonne durée. Notre corps possède cette faculté de perdre la mémoire du mouvement. Toutes les excuses deviennent bonnes pour se déplacer de façon… automobile. Le cercle vicieux commence et ne s'arrêtera simplement que dans la tombe. Mon corps perd rapidement sa capacité de bouger et les bienfaits physiques développés pendant une période active disparaissent vite. Regardez un sportif après une interruption due à une blessure, la reprise est difficile et lente.

Le corps et la tête, faits pour bouger

Le professeur Carré insiste : « *Nous sommes faits pour bouger à tout âge, jeunes et vieux* ». Sinon obésité, maladies cardio-vasculaires, cancer, autant de pathologies dont les causes sont connues : mauvaise alimentation, diabète, tabac, pollution, manque de dépistage… et sédentarité. Nous occultons souvent ce véritable fléau de notre époque, en forte croissance, avec nos nouveaux modes de vie contemporains passés devant un écran : simplement la sédentarité, encore la sédentarité comme règle de vie. Selon l'OMS, il s'agit de la dixième cause de mortalité dans le monde.

Nous sommes acteurs de notre santé. À nous de nous prendre par la main… j'oserais dire pour les pieds, par les pieds. Tout est dans la prévention, au jour le jour.

Puisque la sédentarité s'est installée progressivement dans mon quotidien, je peux aussi décider d'être progressif pour réintégrer l'exercice physique dans mon quotidien. Tout est affaire de dosage.

L'exercice physique me donnera, j'espère, l'envie de prendre une meilleure alimentation. C'est bon pour tout mon corps et surtout pour mon cerveau. L'exercice physique est aussi la nourriture du cerveau. Il lui apporte l'oxygène renouvelé avec tous les bénéfices physiques et mentaux.

Sinon sans bouger, avec une alimentation trop riche, la graisse apportée, la graisse viscérale va s'installer. Mais comme elle ne se voit pas, celle autour du cœur, nous comprenons son danger trop tardivement.

Si nous avons l'âge de nos artères, l'âge du vieillissement peut être retardé.

Sinon, je deviens un accro du sofa, les couch potatoes comme les surnomment les Anglo-saxons. Alors sans le savoir, leur attitude va favoriser à la longue le développement de pathologie. Aujourd'hui, par cette lecture, plus d'excuse, nous sommes informés. Il est temps, il est possible, de se ressaisir et de changer la donne avec tous les bénéfices apportés.

Recette pour bouger

La prise de poids est le signal d'alerte qui me met en réflexion pour modifier mon comportement. Ce signal vaut pour l'adulte homme et femme et à tout âge, de l'enfance jusqu'à l'adolescence. La seule solution est alors de bouger.

Il est temps de sauver les jeunes générations et… les autres. La recette pour une meilleure qualité de vie est simple. Elle ne coûte rien. Fixez un créneau dans votre agenda pour bouger, quelles que soient les méthodes, vous n'avez qu'à les choisir. Le mot d'ordre est de bouger. Exemple de simplicité, la corde à sauter pour les femmes, les jeunes… et les hommes. C'est bon pour le cœur et les os.

Tout au long de la journée, je marche. Je me crée toute occasion pour marcher, encore marcher. Toujours marcher doit re-devenir un leitmotiv en permanence.

C'est décidé, je bouge

Maintenant que je suis informé, je prends mes baskets et je sors. À bientôt, pour un tour de piste. Je peux encore marcher, je m'en souviens et c'est bon pour moi.

Comme l'a dit à son époque Hippocrate, « *la marche est la meilleure médecine pour l'être humain* ». L'histoire étant un éternel recommencement, les recettes d'hier sont toujours remplies de la même sagesse pour nous au XXIe siècle. Les médecines naturelles sont toujours de bonnes pratiques pour rester en bonne santé. Elles servent en prévention. Prendre par jour un traitement de quelques pas, 10 000 pas ou 30 minutes de marche. Sans modération.

Je vous laisse pour exécuter mon quota journalier. Un chemin de vie pour moi, mes proches et… sûrement pour vous ! Décidons de commencer aujourd'hui.

Pour en savoir plus :

Livre : « *Professeur François CARRE DANGER SEDENTARITE. Vivre plus en bougeant plus* »
Editeur CHERCHE MIDI à 11,80 €uros.

Jean-François Crételle

CHINA PHOTOS/GETTY IMAGES

La médecine tibétaine a beaucoup de points communs avec les méthodes traditionnelles de la médecine chinoise.

Une base de données sur la médecine tibétaine sera consultable sur internet

L'institut de médecine tibétaine traditionnelle a traduit, sous forme numérique, plus de 800 ouvrages consacrés aux méthodes populaires pour traiter diverses maladies. Parmi elles, des cas rares sont répertoriés, datant du VIIe siècle.

Des spécialistes de la numérisation du ministère de la Science et de la Technologie de la région autonome du Tibet y ont pris part. Dans un proche avenir, il existera un portail en ligne qui permettra de consulter ces textes. Une telle démarche permet de promouvoir la médecine traditionnelle tibétaine à grande échelle. Les textes seront disponibles en chinois et en tibétain.

Au cours des dernières années, on s'est aperçu que la médecine tibétaine avait beaucoup de points communs avec les méthodes traditionnelles de la médecine chinoise. Les scientifiques croient que les techniques anciennes peuvent aider les médecins modernes dans une compréhension plus détaillée de la maladie et du patient.

Lai Katia

神韻晚會 2015
SHEN YUN

NOUVEAU SPECTACLE 2015
ACCOMPAGNÉ PAR
l'ORCHESTRE DE SHEN YUN

10-12 Avril 2015
Le Palais des Congrès de Paris

BILLETTERIE : 0892 050 050 (0,34 € TTC /min) | viparis.com

RADIO CLASSIQUE · fnac.com · 法國法輪大法學會 ASSOCIATION FALUN DAFA FRANCE · EPOCH TIMES · NTD TELEVISION · paris île-de-france · 3

神韻藝術團 SHEN YUN PERFORMING ARTS

ShenYun.com